

Marie de Sainte-Maure

(Suite)

—Pourquoi me regardez-vous comme cela? fit-il. Je ne savais pas que Rigaud fût mort. Je pensais que vous aviez reçu ma lettre, vous comprenez.

Et il regardait tout autour de lui en disant cela. Mais Marie ne regardait rien que lui.

—Et vous pensez qu'une lettre, en cinq ans de temps, est tout ce qu'une épouse pouvait attendre? Et vous pensez qu'elle n'espérait rien, quand le petit gargon est venu au monde? Et comment pensez-vous que pouvaient vivre votre femme et votre enfant? Et votre père, a-t-il été malade cinq ans?

Et la voix de Marie devenait dure et tranchante, à mesure que les mots s'échappaient de sa bouche. Et l'Anglais baissait la tête. Et on n'entendait aucun bruit dans la salle, pleine de monde.

—Non, Marie, reprit l'Anglais avec embarras; je ne pensais pas que ce fût assez d'une lettre. J'avais l'intention d'écrire. J'ai essayé... j'ai commencé. Et puis j'ai pensé que j'attendrais et que je vous dirais tout cela, plutôt que d'écrire. Je me suis dit: Mon père va mourir; alors j'irai rejoindre ma femme. Mais mon père n'est pas mort de suite; il a été malade longtemps.

—Combien longtemps? demanda vivement Marie.

—Deux ans, Marie.

Et quand l'Anglais vit le regard toujours fixé sur lui, il rebaisa la tête.

—Ee cela vous a pris trois ans pour vous rendre ici?

Cette fois, l'Anglais se mit en colère, et il jurait, et il criait:

—Vous êtes comme toutes les femmes, vous ne comprenez rien. J'ai eu bien des affaires à régler quand mon père est mort.

—Pourquoi êtes-vous revenu à Sainte-Maure? demanda Marie, d'un ton dur.

—Parce que je vous aime, Marie.

—Tu mens! fit une grosse voix. Et Jean Lucas avança d'un pas. Vous mentez, monsieur, reprit-il avec plus de modération.

Vous êtes revenu auprès de votre femme parce que Jean Lucas vous a ramené. Je vous ai cherché longtemps sans pouvoir vous rejoindre. J'ai traversé la mer; j'ai trouvé votre maison paternelle, mais vous étiez parti. Enfin, je suis revenu au Canada, et je vous ai rejoint à Québec, où vous étiez depuis un an! Alors, je vous ai dit: "Revenez à la petite Marie, ou je vous assomme!" Et c'est pourquoi vous êtes venu.

Marie tremblait comme une feuille au vent, en entendant cela. L'Anglais s'en aperçut:

—Pardonnez-moi, Marie, dit-il en adoucissant la voix et en tendant les bras vers elle. Je vous aime toujours, venez avec moi...

Marie le regarda fixement:

—Vous n'êtes qu'un vaurien, et le petit Baptiste n'a pas de père!

—Nous verrons bien, cria l'Anglais; il est à moi, et je vous l'ôterai bien!

Alors, le vieux Laroque parla à son tour:

—Et moi, je dis que vous ne l'aurez pas! Il est à Marie, et tous les deux viendront vivre chez moi.

En entendant cela, la pauvre femme murmura:

—Mon père! et elle vint se cacher derrière lui, avec son garçon dans ses bras.

L'Anglais s'élança vers elle, mais un bras vigoureux l'arrêta.

—Doucement, monsieur, dit le grand Jean Lucas; et se tournant vers Marie: Aimez-vous cet homme-là, Marie?

—Non, Jean, dit Marie, ce n'est qu'un lâche suborneur.

Et elle gagna la porte, accompagnée de son père.

—En ce cas, vous n'avez plus rien à faire à Sainte-Maure, dit Jean Lucas à l'Anglais, et, comme il y a loin d'ici au fort Saint-François, vous ferez bien de prendre le chemin sans tarder.

—Un mot, ajouta Monsieur Evremont, avec autorité: Je vous donne jusqu'au coucher du soleil pour sortir des limites de la paroisse. Si on vous y trouve après ce temps-là...

* * *

Le vieux trappeur reprit haleine. Il alluma sa pipe, puis continua:

Pendant longtemps, on n'entendit plus parler de Marie; elle restait dans la maison de son père, et évitait toute compagnie.

Enfin, — pour abrégé l'histoire, — un bon jour, Lucas revint au pays, après s'être assuré que l'Anglais avait repassé la mer. Et il allait souvent chez Pierre Vasseur et chez Alphonse Lérique, et il était toujours bien reçu, car c'est un bon cœur d'homme. Il les décida à faire visite à la petite Marie, et il y alla avec eux. Mais Jean avait toujours l'air gêné quand il était chez Marie, et elle était toujours si réservée et si triste! Et après ces visites, on voyait quelquefois qu'elle avait pleuré.

Jean s'en retourna encore dans le Nord pour travailler, pendant un an, deux ans, et plus. Alors, qu'est-ce qui est arrivé? Une lettre à l'adresse de Marie Laroque.

Et on a su que la lettre venait de l'Angleterre, et qu'elle était enregistrée, et qu'elle avait une bordure noire, et qu'elle venait d'un notaire; mais on n'en a pas su plus long.

Seulement, quelques jours après, Jean Lucas reparut à Sainte-Maure; il avait toujours son air grave, mais ses yeux étaient plus vifs qu'à l'ordinaire. On le vit aller chez le vieux Laroque, où il causa longtemps avec Marie et avec son père, et, quand il s'en retourna chez lui, un voisin, qui le rencontra, crut qu'il l'avait entendu chanter entre ses dents.

Les jours suivants, Jean était bien occupé à sa cabane; et qu'y faisait-il? Il en construisait une nouvelle, à côté de la première. Et Marie alla plusieurs fois voir son ouvrage, et, quand elle s'en revenait, elle avait l'air bien plus contente qu'on ne l'avait vue depuis bien des années.

Marie n'a jamais dit à personne ce qu'il y avait dans la lettre d'Angleterre; mais on pense que Jean Lucas l'a su, et que c'est pour cela qu'il s'est mis à agrandir sa maison.

D'après le "Woman's Home Companion". (Reproduction autorisée).

NECROLOGIE

Décès survenus à Montréal dans la semaine finissant le 27 mai 1905

- Valiquette, Emilia, 27 ans.
- Piché, Dme Alexis, née Payette, 73 ans.
- Jackson, Dme Henry, née Murray, 63 ans.
- Fitzgibbon, Michael, Peter, 65 ans.
- Maisonneuve, André, 59 ans.
- Robinson, Joseph, 63 ans.
- Forget, Dépatie, William, 28 ans.
- Vanier, François, 83 ans.
- Sincernie, Henri, 32 ans.
- McNamara, James, 24 ans.
- Paré, Anthime, 27 ans.
- Gérard, Dme Etienne, née Maranda, 47 ans.
- Novell, William, 38 ans.
- Lavoie, Vve Edmond, née Thérien, 35 ans.
- Généreux, Théodore, 57 ans.
- Lemond, Dme Jos., née Lagarde, 84 ans.
- Faubert, Joseph, 34 ans.
- Tardy, Vve Moïse, née Maillé, 72 ans.
- Gravel, Dme Elie, née Leroux, 29 ans.
- Regan, John, 29 ans.
- Jolivet, Victoria, 24 ans.
- Lacroix, Joseph, 47 ans.
- Hayden, Vve Chs., née Matte, 81 ans.
- Langlois, Dme Jos, née Labrie, 21 ans.
- Pouliot, Dme Victor, née Gauthier, 41 ans.
- Dubois, Joseph-Israël, 37 ans.
- Hart, Dme Martin, née Fox, 76 ans.
- Andrien, John, 40 ans.
- Wright, Dme Joseph, née Reilly, 50 ans.
- Gauthier, Pauline, 27 ans.
- Gadoua, Thédia, 23 ans.
- Lefebvre, Stanislas, 65 ans.
- Baxter, Charles, 40 ans.
- Malette, Hyacinthe, 80 ans.
- Jeffrey, James Mervyn, 27 ans.
- Thibaudeau, Mathias, 70 ans.

"Publicité---Publicity"

La publicité est de tous les pays et de tous les temps.

C'est une science qui s'apprend, c'est un art qui a ses maîtres et ses artisans.

De nos jours, cet art semble monter rapidement vers la perfection. Témoins ces affiches allégoriques, ces lithographies fouillées, burinées, sorties de main de maîtres, qui illustrent tant les magazines que les revues.

La couleur, se joignant à la plume du dessinateur, donne de la vie à tout et aide puissamment à produire l'impression cherchée.

La publicité a ses organes dans tous les pays. Il en manquait un au Canada. Cette lacune vient d'être comblée par le plus modeste des publicistes, mais qui, dans ce domaine, a acquis une notoriété presque universelle. C'est M. L. J. François.

Sa revue s'intitule "Publicité — Publicity". Elle est rédigée dans les deux langues; elle contient 48 pages de texte illustré d'exemples et de modèles d'annonces.

L'avenir qui est réservé à ce nouvel organe ne fait doute pour personne. Il manquait à la pléiade des annonceurs canadiens, qui l'ont d'ailleurs accueilli avec enthousiasme.

Nous lui souhaitons, malgré tous ces augures propices, toute la somme de succès que mérite une telle oeuvre.

Echange de cartes postales

Les personnes dont ci-dessous nous donnons les noms et les adresses, échangeaient des cartes postales illustrées, avec tous pays.

Louise Globensky, 374 rue Sussex, Ottawa, Canada.

Berthe Blanchard, 301 rue St Timothée, Montréal.

Daniel Bruneau, 243 rue Prince Edouard, St Roch, Québec.

Yvonne Masson, 235 rue Prince-Edouard, St Roch, Québec.

Emile Beauchamp, 106 Côte Lamontagne, Basse-Ville, Québec.

Napoléonne Gascon, 1231 rue Ontario, Montréal.

Avez-vous jamais remarqué la bonne odeur qui s'échappe d'une canistre de



Il est PUR, RICHE, DELICIEUX



En canistres: 1 lb, @ 40 cents 2 lbs, @ 75 cents

CAFÉ DE MADAME HUOT

quand vous l'ouvrez? ... Il a cette riche couleur brune obtenue seulement d'un café parfait.

EN VENTE PAR TOUS LES BONS EPICIERIS. EN GROS, CHEZ

E. D. MARCEAU, 281 et 285 rue St-Paul, MONTREAL

DENTS BLANCHES EN EMPLOYANT CHAQUE MATIN LES DENTIFRICES DES RR. PP. BENEDICTINS DE SOULAC

Exigez cette marque Dentifrice hors concours à l'Exposition de Paris 1900. ELIXIR 50c. POUDRE 35c PATE 35c TUBE 25c. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Si votre pharmacien ne le tient pas, écrivez GASTON VENNAT, 13 rue St-Jean, MONTREAL BELL TEL. MAIN 4672

LA CIE. DE NAVIGATION RICHELIEU ET ONTARIO



QUEBEC, LE GIBRALTAR DU CANADA

DU NIAGARA A LA MER

Le voyage idéal à travers les merveilles du continent de l'Amérique.

Bateaux-Palais entre ROCHESTER, KINGSTON, CLAYTON, ALEXANDRIA BAY, à travers les MILLES-ISLES (la Venise Américaine) et la descente émouvante de tous les rapides du Saint-Laurent jusqu'à Montréal, d'où l'on prend le bateau pour QUEBEC, la MALBAIE, TADOUSAC, la RIVIERE DU LOUP et autres endroits sur la célèbre rivière du Saguenay dont l'attrait est incomparable de grandeur et de variété. Envoyez 6 cts pour les prospectus illustrés, à THOS. HENRY, gér. du trafic MONTREAL

Mentionnez l'Album Universel, Montréal, Canada.

J. A. Bélanger, 785 St Denis, Montréal. Pauline Tremblay, 56 Parc Lafontaine, Montréal, — cartes coloriées, timbres côté-vue. J. E. Lemoine, Sorel, P.Q., Canada.

SUCCES IMMEDIAT

Les personnes qui souffrent d'affections des voies respiratoires, de maux de gorge, d'enrouement, de rhumes, de bronchites, trouveront un soulagement immédiat en prenant quelques cuillerées de BAUME RHUMAL. Le succès est immédiat.

COFFRES-FORTS DE MEILINK
A L'ÉPREUVE DE L'EAU ET DU FEU
DE \$16.00 À \$50.00

LE FER À CHEVAL NEVERSUP
EST LE MEILLEUR SUR LE MARCHÉ
LUDGER GRAVEL AGENT
TEL. MAR. 964, MONTREAL
"BELL MAIN 641"

Ecrivez pour nos prix et catalogues et mentionnez "l'Album Universel."